

Proposition de synthèse du Forum Forestier Lémanique, 4 Juin 2008, Triage du Haut Lac, Collombey Muraz, Valais, sur le thème

QUELLES FORMATIONS ET QUELLES PROFESSIONS POUR LA FORET ?

(pour plus de détails se référer aux présentations sur le site www.f-f-l.org)

Introduction

Mme. Andréa Finger-Stich, Présidente du FFL, chargée de cours Ecole d'Ingénieurs de Lullier, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale www.hesge/eil, rappelle l'historique du Forum Forestier Lémanique, ses objectifs et ses acteurs, avant de situer la thématique de la journée et d'annoncer le sujet de l'année prochaine - Pour le 10ème anniversaire du FFL : **La gestion des forêts par les communautés locales.**

Mme. Michèle Kaennel Dobbertin, chargée des contacts médiatiques à l'Institut fédéral de recherche sur la Forêt, le Neige et le Paysage (<http://www.wsl.ch>), cite l'exemple d'une journée proposée par le WSL, initiant des élèves d'école primaire au travail en milieu forestier, pour constater que la forêt touche les jeunes, que **les professionnels de la forêt de demain, se prépare aujourd'hui** et qu'une sensibilisation de ces jeunes publics peut s'avérer fructueuse !

M. Christian Salvignol, directeur du Centre Forestier de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (France) et Président du Joint FAO/UNECE/ILO Experts Network to implement Sustainable Forest Management, présenta son travail de mise en réseau de près de 100 centres de formation de 26 pays de l'Union Economique Européenne. Ses partenaires et leurs activités sont présentés sur le site <http://www.eduforest.eu>. Un des objectifs de ce réseau est de développer un référentiel de qualité pour les formations forestières à l'échelle opérationnelle, de rendre ces formations plus visibles, accessibles et complémentaires. La sécurité dans les professions forestières est un enjeu majeur du travail du centre et il projette des formations dans le domaine du bois-énergie. **Constatant que le nombre de candidats voulant suivre des formations forestières régresse toujours, Monsieur Salvignol s'interroge comment répondre aux demandes croissantes liées à la forêt de demain ? Il met l'accent sur la nécessité pour le secteur forestier de s'ouvrir**, mieux communiquer, notamment en créant des événements favorisant la rencontre des divers acteurs de la forêt avec le grand public, d'apprendre des expériences d'ailleurs en travaillant plus en réseau à l'échelle internationale, de s'adapter aux diverses demandes sociales, de prendre le risque d'innover et d'être original ! Monsieur Salvignol rappela les prochains rendez-vous à ne pas manquer :

Le 20-24 octobre 2008, la semaine européenne de la forêt.

Le 19-21 novembre 2008 au centre de Lyss – 2^{ème} conférence internationale du réseau des centres de formation.

M. Jacques Doutaz présenta La filière d'études Bachelor et le Master of Science ETH en sciences naturelles de l'environnement, de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich. Ces cursus universitaires sont sous la direction de Professeur Harald Bugmann de la Chaire d'écologie forestière, de l'Institut des écosystèmes terrestres, au Département des sciences de l'environnement. Monsieur Doutaz souligna que le Bachelor proposé en Sciences de l'environnement n'est pas professionnalisant – c'est durant les deux derniers des six semestres de ce bachelor que l'étudiant-e a la possibilité de choisir une spécialisation forêt et paysage aux côtés de quatre autres options (systèmes aquatiques, atmosphère et climat, systèmes terrestres, anthroposphère). Environ 30% des inscrits choisissent la spécialisation « forêt et paysages », ce qui revient à 31 étudiants actuellement en formation bachelor. Quant au Master of Science ETH en sciences naturelles de l'environnement, il propose un Major en « Gestion de la forêt et du paysage ». Ce programme compte entre 20 et 25 étudiants, les premiers sortiront en septembre 2008. Monsieur Doutaz montra que la disparition de la formation d'ingénieur forestier est le résultat d'une conjugaison de circonstances dont une diminution notable et continue du nombre d'étudiants, un département au personnel réduit, puis en 2000, à l'introduction du système Bachelor, couronné par une étude de marché démontrant l'intérêt pour des formations en environnement plus interdisciplinaires. Si le changement du cursus ETH

a entraîné une augmentation sensible des effectifs, dont près de la moitié sont des femmes, le nombre d'étudiants demanderait à être encore accru. Les diplômés en sciences de l'environnement trouvent des emplois dans des secteurs divers, ils ne se limitent pas à la recherche et à l'enseignement, ils trouvent aussi à s'engager auprès des bureaux d'études et de planification, des autorités et administrations, des banques, des assurances et de l'industrie. **Alors que les compétences demandées pour la sylviculture, la planification forestière et la transformation du bois sont moins centrales que dans les formations passées suivies par les ingénieurs forestiers, le nouveau cursus ETH met l'accent sur la compréhension de la dynamique des écosystèmes, le développement de stratégies de d'exploitation durable de biens et de services issus des écosystèmes, la résolution de problèmes, l'intégration de domaines des sciences naturelles et sociales** <http://www.env.ethz.ch>

M. Kaspar Zürcher et M. Christian Rosset ont présenté les formations touchant à la forêt données dans par la Haute école suisse d'agronomie, HESA à Zollikofen (canton de Berne). Cette Haute école spécialisée propose trois filières de Bachelor : Agronomie, Foresterie, Technologie alimentaire, totalisant quelques 300 étudiant-e-s. Le bachelor (BSc) en foresterie est sous la direction de Jean-Jacques Tormann. Le programme consiste en trois domaines : l'écologie forestière, la production forestière, forêts de montagne et dangers naturels, puis de cours à options proposant des spécialisations en écologie forestière, gestion des entreprises forestières, économie du bois. Elle propose également des *minors* en enseignement et vulgarisation ou management et leadership. Les effectifs ont augmenté sensiblement ces dernières années. La population estudiantine vient d'horizons très variés, y compris formation gymnasiale, formation professionnelle et universitaire. Un stage pratique d'une année préalable est généralement requis. Le type d'emplois par importance de recrutement sont liés à la commercialisation du bois, aux entreprises forestières publiques, bureaux d'ingénieurs, services et entrepreneurs forestiers. En automne 2008, la HES débute un Master en Agronomie et Foresterie Appliquée (90 EC, soit 1 ½ à plein temps). Il offrira le choix entre trois majors : Gestion de filières de production (approche économique) ; Systèmes de production durable (techniques de production) ; Agriculture et foresterie en transition (institutions, politique et société). Messieurs Kaspar Zürcher et Christian Rosset soulèvent le fait que **la formation s'adapte à un intérêt croissant pour la gestion du patrimoine, la communication et la gestion des conflits nécessaire pour concilier les diverses demandes forestières alliant les fonctions de production, sociale, de biodiversité et de protection**. Lors de la discussion il fut soulevé que la reconnaissance entre écoles ETH et HES dans le domaine forestier n'a pas encore été définie. <http://www.shl.bfh.ch>

Monsieur Alan Kocher, directeur du Centre forestier de formation (CEFOR) de Lyss, repose sur une fondation regroupant 11 cantons. Le centre a connu des difficultés propres à celle du secteur forestier au cours de ces dernières décennies. Mais actuellement la forêt et le bois deviennent à nouveau socialement et économiquement plus importants, et ainsi la demande pour des professionnels de la forêt croît – en fait **il se profile, dit Monsieur Kocher, un manque de personnel qualifié**. Le CEFOR certifie chaque année plus de 320 nouveaux forestiers-bûcherons (avec CFC). Les autres formations incluent des conducteurs d'engins forestiers, des spécialistes de câble-grue, des contremaîtres forestiers (avec brevet fédéral), des Forestier diplômés Ecole Supérieure, et nouvellement, des rangers diplômés CEFOR. Cette dernière formation met notamment l'accent sur la gestion des conflits. Ces diverses formations durent entre une et trois années et sont menées à temps plein ou en parallèle à une activité forestière sous forme de formation continue et de perfectionnement. **Plus de 90 % des personnes ayant suivi ces cursus ont des emplois avant même ou au seuil même de leur sortie du centre** <http://www.foersterschule.ch>

M. Alexis Hluszko, chef du département Formation à Paris et M. Jean-Loup Burtin, directeur d'Agence à Annecy Office National des Forêts, ont présenté la formation continue de l'Office National des Forêts. Le défi serait de produire plus de bois, tout en préservant mieux la biodiversité, ce qui signifie plus d'exigences pour les métiers forestiers en termes de performances, de productivité, de gestion de situations complexes face aux contraintes

environnementales. Les professionnels doivent ainsi porter plus de responsabilité, faire preuve d'autonomie, et si possible diversifier leurs compétences pour des postes dits multi-métier (forestier et menuisier etc.). **Apparaissent aussi de nouveaux métiers, pour la logistique d'approvisionnement des industries, l'alimentation et l'accompagnement de filières bois-énergie, l'accompagnement technique de projets au service des collectivités et des territoires.** L'ONF forme sur des compétences métiers distinguées en gestion patrimoniale des forêts publiques, mobilisation commerciale des bois, travaux en forêt et milieux naturels, études et expertises et elle décline ces compétences à l'échelle des territoires. Plus de 80% du personnel ont un accès à ces formations, qui durent entre trois et six jours par an (ces formations représentent 6,17 % de la masse salariale). Les *agents patrimoniaux*, anciennement appelés *gardes* puis *techniciens forestiers*, sont en grande partie formés par l'ONF. Ces futurs agents entrent à l'ONF par un concours national. Ils sont généralement titulaires d'un Brevet de Technicien Supérieur Gestion Forestière (Bac+2). <http://www.onf.fr/metier/formation>.

Monsieur François Rouiller nous accueille pour un buffet au centre forestier du triage du Haut-Lac. **Le triage travaille pour les propriétaires forestiers publics, principalement les bourgeoisies des communes de Collombey Muraz, Vionnaz, Vouvry, Port-Valais et St Gingolph.** Le triage réalise également les travaux d'entretien des forêts de protection sous la haute surveillance du Service cantonal des forêts du paysage du canton du Valais, dirigé par Olivier Guex qui a porté l'idée de tenir ce FFL 08 au triage du Haut Lac, et dont la structure est représentative d'une organisation forestière moderne et à même de mener à bien les tâches attendues par les collectivités publiques. Le triage emploie 9 personnes, dont un garde-forestier à plein temps, un garde-forestier à temps partiel (30%), 4 forestiers-bûcherons diplômés, 2 apprentis, et un menuisier. Les travaux consistent principalement de bûcheronnage, soins culturels, stabilisations et entretiens de routes forestières, travaux spéciaux d'élagages/abattages, fabrications diverses de mobilier, bassins, places de jeux etc. avec les propres produits des forêts du triage.

M. Jean-Christophe Clivaz, chargé d'affaires de la Communauté des Associations Forestières Régionales du Canton du Valais, a présenté le travail de la CAFOR qui propose depuis 1996, sur la base d'une convention avec l'Etat du Valais, une formation initiale et des formations continues, ainsi qu'un soutien à l'organisation du travail, au marché des bois et à la gestion des entreprises forestières. L'offre de formation est essentiellement proposée par les propriétaires (notamment les bourgeoisies valaisannes) en collaboration avec le service des forêts et du paysage du canton du Valais, ainsi que des acteurs émanant de services de formation professionnelles, d'entreprises et de triages, d'associations de personnel. Il s'agit d'adapter les compétences des triages, des forestiers bûcherons aux évolutions des métiers forestiers que Monsieur Clivaz caractérise en termes de : « Polyvalence, diversification, technicité, communication, mécanisation, responsabilisation ». Les formations proposées en 2007 couvraient en outre les sujets de : media training, GPS, lutte contre les néophytes, ouvrages de stabilisation, récolte des bois, sécurité en entreprises. 118 personnes ont participé sur 330 employés du secteur forestier du Valais. Le coût de ces formations représente 5% des salaires, elles sont en partie couvertes par des subventions cantonales. En 2008, 13 cours seront proposés, dont biodiversité en forêt, taille des arbres, récolte des bois, premiers secours. **L'intérêt de ces formations du CAFOR est qu'elles émanent des besoins des propriétaires forestiers et répondent au désir des professionnels engagés sur le terrain pour les satisfaire au plus près** [HTTP://WWW.CAFOR.CH/](http://www.cafor.ch/)

M. Philippe Heimann, a présenté l'offre de formation continue à l'environnement et forêt pour les enseignants, les forestiers et les animateurs, donnée par Silviva. Monsieur Heimann, coordinateur de Silviva pour la Romandie, explique que la mission de ces formations, qui existent depuis 1980, est de développer une pédagogie active en forêt permettant de créer une relation positive entre l'homme et la nature. Les projets de type « pépinière », permettant de former des multiplicateurs ou formateurs (enseignants dans les Hautes écoles professionnelles, et pour les plus jeunes – y compris des pré-scolaires), mais aussi des professionnels de la forêt (pour leurs compétences d'accueil en forêt, d'éducation et sensibilisation à l'environnement),

comme pour le grand public de tout âge. L'OFEV soutient financièrement le lancement des projets, jusqu'à ce que les cours puissent s'auto-financer. Silviva propose notamment le CAS (Certificate of Advanced Studies), formation continue post grade. **Les compétences visées sont acquérir des capacités méthodologiques et didactiques en éducation à l'environnement, notamment planifier et réaliser des manifestations variées et captivantes en forêt pour différents publics cibles;** découvrir la nature – seul ou en groupe; réfléchir sur notre relation avec la nature; initier et soutenir les processus d'un comportement responsable et durable. La version romande du CAS sera prochainement proposé en partenariat avec l'Ecole d'Ingénieurs de Lullier EIL. www.silviva.ch; <http://www.educ-envir.ch>;

M. François Godi, a présenté la Formation Continue Forêt et Paysage <http://www.fowala.ch>, présenta comme une offre qui vise à « répondre aux besoins de la pratique ». Cette offre existe depuis 1989, elle patronnée par un ensemble de partenaires (SSF-SIA, CRIFOR, SFS et AIFT), et s'adresse aux spécialistes en foresterie EPF et des Hautes écoles spécialisées, ainsi que toute personne active dans les domaines forestier, paysager et environnemental. L'OFEV subventionne pour environ un tiers le programme, un autre tiers émanant de la Fondation de patronage et le dernier des participants. **La mission de la formation continue Forêt et Paysage est de répondre aux besoins de formation des professionnels qui passent en moyenne 4.5 jours par an en formation.** Pour bien cibler les thèmes d'intérêt, la commission responsable du programme de formation établit des contacts avec les professionnels, entreprend des études de marché et divers sondages qui lui permettront d'arrêter chaque année une liste de 25 thèmes, hors desquels environ 15 cours par année seront finalement proposés. Ainsi les thèmes proposés au 2^{ème} semestre 2008 sont : Forêt et changement climatique ; EconoMe ; Soins minimaux pour les bois précieux ; Exploitation des forêts et standards sylvicoles ; Forêt, espace de récréation ; Promotion de l'avifaune dans les forêts de production ; Quelles valorisations du carbone pour les forêts et le bois ? Quelques 165 cours ont ainsi déjà été donnés avec une moyenne de 22 participants, évaluant à plus de 90% les cours comme satisfaisants voir très satisfaisants. www.fowala.ch

M. Sylvain Dupire, Président de l'IFSA – International Forestry Students' Association. L'IFSA compte 60 Comités Locaux à travers plus de 40 pays, ses missions sont promouvoir la coopération entre les étudiants et le secteur professionnel forestier et encourager l'amélioration de l'enseignement supérieur forestier au niveau international, ainsi que stimuler les échanges culturels. Ses partenaires professionnels sont : IUFRO (Union International des Organisations de Recherche Forestière), EFI Institut Forestier Européen ; FAO (Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation) ; Common wealth forestry association. L'IFSA participe aux événements internationaux, tels que la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, la Convention sur la Diversité Biologique, le Forum Forestier des Nations Unies, la Conférence Ministérielle sur la Protection des Forêts en Europe. L'IFSA est aussi membre du Partenariat International pour l'Éducation Forestière (IFPE) et du réseau SILVA des universités forestières européennes. L'IFSA a lancé un questionnaire à l'échelle mondiale pour comparer les ressentis des étudiants vis-à-vis des formations qu'ils suivent. Le questionnaire est en cours de réalisation, ses résultats seront rendus publics cet automne. Les réponses déjà obtenues semblent indiquer que **les tendances sont à la diminution du nombre d'étudiants choisissant des filières purement forestières, alors que les filières dites plus « environnementales » se multiplient ; que la population estudiantine féminine augmente; que le système Bologne se généralise parmi les hautes écoles et universités d'Europe, ce qui s'accompagne d'une diversification de l'offre de cursus.** Parmi les raisons qui priment dans la motivation de choisir un cursus forestier, les étudiant-e-s mettent en avant leur intérêt pour la protection de l'environnement. www.ifsa.net

Le grand nombre d'exposés obligea malheureusement de couper sur le temps du débat mais Monsieur Cornelis Neet – secrétaire du FFL, Chef du Service Forêts, Faune et Nature du Canton de Vaud, apporta quelques conclusions. Notamment, il constata que l'offre des formations en relation plus ou moins directes avec le milieu forestier se diversifient, alors que la demande pour des formations forestières plus spécialisées diminue. Force est de reconnaître aussi que la demande en professionnels de la forêt tend à dépasser l'offre et qu'il s'agit de communiquer aux jeunes ces opportunités de métiers qui s'ouvrent à eux, aujourd'hui et demain. Il s'agit de se donner les moyens de non seulement connaître ses diverses offres de formations, mais aussi de reconnaître leurs qualifications à travers les institutions et les pays qui les proposent. Il s'agit d'engager un travail en réseau entre les institutions offrant des formations, pour qu'elles apprennent de leurs expériences respectives, qu'elles encouragent la mobilité des étudiants, qu'elles se distinguent selon leurs compétences particulières. Une courte discussion rappela l'importance de répondre aux difficultés pratiques touchant les professionnels de la forêt – particulièrement pour assurer la sécurité, la santé et l'employabilité sur une carrière complète, et l'importance d'impliquer les propriétaires forestiers pour définir les prestations et les compétences dont ils et elles ont besoin.
<http://www.vd.ch/fr/organisation/services/forets-faune-et-nature/>

Le comité du Forum Forestier Lémanique remercie chaleureusement le triage du Haute-Lac et le service des Forêts et du Paysage de l'Etat du Valais qui nous ont invité et offert l'apéritif, ainsi que la municipalité de Collombey Muraz pour avoir mis à disposition sa salle polyvalente.

Nos remerciements également à tous les intervenants et participants, soit 52 personnes réunies pour cette 9ème édition du FFL.

Nous rappelons que les intervenants ne sont pas rémunérés par le FFL pour leur présentation, nous voulons donc marquer notre reconnaissance particulière pour leur contribution. Nous remercions également les diverses Ecoles, Universités et Centres de Formation qui les ont soutenu-e-s pour venir présenter leur expérience et point de vue.

Nos remerciements aussi aux services Forêts, Faune et Nature du Canton de Vaud, l'Institut de recherche WSL, l'Office National des Forêts, le UNECE, l'Ecole d'Ingénieurs de Lullier qui soutiennent les personnes du comité du FFL pour une part de leur travail, par ailleurs volontaire.

Nous remercions aussi vivement Madame Gilberte Favre pour avoir publié dans le journal La Forêt une annonce préalable à la journée du 4 juin et un article suivant l'événement.

En espérant vous retrouver au 10^{ème} anniversaire du FFL au printemps 2009, je vous souhaite un bel été et bien du succès dans vos métiers et vos formations !

Pour le comité, Andréa Finger, présidente